

Offre de contrat doctoral en géographie et aménagement

**Les enjeux de l'appropriation politique des interstices urbains
pour penser la ville durable**

The challenges of appropriating urban interstices for a sustainable city

Informations sur le contrat doctoral

Affectation : UMR 5319 Passages, Institut Claude Laugénie, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Directrice de thèse : Eva BIGANDO (eva.bigando@univ-pau.fr)

Début du contrat : 1^{er} octobre 2020.

Durée du contrat : 36 mois

Financement : 100% E2S – UPPA (AAP PhD Project 2020)

Directrice de l'UMR : Béatrice Collignon

Directrice adjointe pour le site palois de l'UMR : Sylvie Clarimont

Site du laboratoire : <https://www.passages.cnrs.fr/>

Contact

Eva BIGANDO

Courriel : eva.bigando@univ-pau.fr

Tél. : +33 6 82 04 52 48

Expérience et formation souhaitées du candidat

Le/la candidat.e devra :

- être titulaire d'un master de géographie (diplôme obtenu au plus tard le 15 septembre 2019),
- avoir des compétences en méthodes de recherche qualitatives et participatives,
- maîtriser le français et l'anglais,
- faire preuve d'autonomie.

Modalités de candidature

Dossier de candidature à adresser au plus tard le **lundi 22 juin 2020** à Eva Bigando (eva.bigando@univ-pau.fr)

Composition du dossier :

- un *Curriculum Vitae*,
- une lettre de motivation argumentée positionnant le.la candidat.e par rapport au sujet de thèse,
- les photocopies des diplômes
- les relevés de notes de masters,
- toute production individuelle (mémoire de recherche, rapport, article scientifique, etc.),
- une ou deux lettres de recommandation émanant de personnes ayant travaillé avec le.la candidat.e

Pour les candidat.e.s sélectionné.e.s, **prévoir un entretien en visioconférence entre le 24 et le 26 juin 2020** avec la directrice de thèse et, le cas échéant, la directrice adjointe du laboratoire.

La décision sera communiquée le 30 juin 2020 au plus tard.

Description détaillée du projet de thèse

Contexte et objectifs

Parce qu'elles en sont l'une des causes principales, mais aussi parce qu'elles en subissent pleinement leurs effets, les villes sont aujourd'hui considérées comme des espaces clés des changements globaux. Elles concentrent en effet les principales urgences qui se posent à l'échelle de la planète (pression démographique, consommation dispendieuse d'espaces caractérisée par un important étalement urbain, congestion du trafic routier, concentration de la pollution, concentration d'îlots de chaleur, consommation d'énergies fossiles, dégradation et imperméabilisation des sols, érosion de la biodiversité...). Si les villes ont été longues à se saisir de ces enjeux, on assiste depuis le tournant du siècle (ère du post-kyoto) à une prise de conscience et une environnementalisation progressives des politiques urbaines. Face à l'injonction environnementale et la nécessité d'inscrire le monde urbain dans une dynamique de changements, **ce projet de thèse ambitionne de proposer une réflexion sur les interstices urbains et le rôle que ces derniers peuvent jouer dans la quête de durabilité des espaces urbains.**

Par interstices urbains, nous entendons les espaces non bâtis et résidus spatiaux engendrés et/ou abandonnés par l'urbanisation, qui peuvent être végétalisés ou non, parfois « traités » mais rarement « investis », et le plus souvent en attente voire en déshérence. Multiples par leur nombre, leur diversité morphologique, leur origine et le contexte urbain dans lequel ils prennent place, ils ont pour point commun de se distinguer du reste de la ville par leur caractère « dés-urbanisé », « dés-investi » et provisoire. Sortes de parenthèses socio-spatio-temporelles dans le tissu urbain, ils souffrent généralement d'une image négative, considérés comme inutiles au modèle de développement urbain actuel et oubliés par la planification. Résultant et/ou résistant aux réglementations de la ville, ils acquièrent ainsi un statut marginal, tant sur le plan spatial que sur le plan social (Hatzfeld et Ringart, 1998). Cette image négative est d'ailleurs renforcée par les qualificatifs qui leur sont couramment attribués : délaissés, friches, terrains vagues, dents creuses... Pourtant, ils représentent des espaces ressources d'une richesse insoupçonnée pour impulser une dynamique d'expression citoyenne et contribuer à rendre l'espace urbain plus durable. **L'objectif de cette thèse est précisément d'identifier les enjeux de l'appropriation politique des interstices urbains pour penser et faire la ville durable.**

Contexte scientifique et contribution originale du projet de thèse

Les recherches sur les interstices urbains sont peu nombreuses et, pour la plupart, inscrites dans des champs disciplinaires connexes à la géographie. En outre, la plupart des travaux sont menés au sein de métropoles de dimension internationale, comme Paris ou New-York qui concentrent à elles seules l'essentiel de la littérature scientifique (Nicolas-Le Strat P., 2007, 2011 ; Tonnelat S., 2003). Les travaux menés s'intéressent généralement aux interstices urbains pour certaines de leurs fonctions spécifiques, en tant qu'espaces initiateurs d'emplois (Hatzfeld H. *et al.*, 1998), en tant qu'espaces refuges pour « habiter » (Agier M., 2011), en tant qu'espaces « producteurs » de formes artistiques urbaines (Suchet M. et Mekdjian S., 2016) ou encore en tant que « vacants jardinés » (Demaillly K.E., 2011, 2014).

Dans ce contexte scientifique, le propre de ce projet de thèse est d'appréhender les interstices dans leur multiplicité et leur diversité en considérant l'ensemble des pratiques *durables* pour lesquelles ils peuvent constituer un espace-support et les formes d'expression politique susceptibles de les soutenir et/ou les accompagner. Un certain nombre de questionnements sont sous-tendus. Face à ces espaces qui échappent généralement à la ville, comment les acteurs institutionnels peuvent-ils se saisir de ces interstices pour les intégrer dans leurs politiques urbaines, à la fois dans l'espace et dans le temps ? Dans une ville en perpétuel mouvement et en quête d'une plus grande durabilité, dans quelle mesure les pouvoirs publics peuvent-ils intégrer la valorisation de ces espaces en considérant le temps de leur existence souvent éphémère ? Comment ces derniers constituent-ils, malgré leur caractère éphémère et transitoire, une ressource pour aider à penser une ville plus durable ? Ces espaces interstitiels ne peuvent-ils pas être des espaces d'expressions politiques plus ascendante, favorisant l'engagement citoyen, collectif ou plus individuel ?

La ville moyenne comme terrain d'étude

Alors que la littérature scientifique porte plus spécifiquement sur des espaces métropolitains de dimension internationale, l'accent sera mis ici sur la ville moyenne. Trois raisons ont conduit à ce choix. Il s'agit tout d'abord de répondre à des questionnements sur le statut et le devenir de la ville moyenne dans la transition urbanistique et environnementale, alors que cette catégorie de villes est souvent plébiscitée pour la qualité de vie qu'elle propose. La valorisation des espaces interstitiels serait-elle plus aisée dans une grande métropole que dans une ville de taille moyenne ? Doit-on y lire un effet de seuil ou une plus grande urgence à investir ce type d'espaces dans les très grandes villes, une plus grande visibilité pour l'appropriation artistique, la présence d'une population plus engagée dans ces actions politiques ? Pourtant, n'est-ce pas à des échelles plus réduites de villes que cet investissement est le plus urgent pour traiter des espaces délaissés dont la présence s'inscrit souvent dans le temps long par défaut d'investisseurs ? Comment favoriser l'appropriation politique de ces interstices dans des villes de taille plus réduite ?

Ce projet de thèse est pensé pour accompagner des recherches en cours du laboratoire sur la place des interstices urbains dans les modes de penser et de faire la ville (Bigando, 2017, 2019 ; Bigando, Pinguat Charlot, Salliou, 2018) et notamment poursuivre les travaux conduits dans le cadre d'un projet de recherche portant plus spécifiquement sur l'agglomération paloise (« *Les ressources paysagères des interstices urbains dans l'agglomération paloise* », projet financé par la CDAPBP, 2015/2018). Cette dernière offre en effet un terrain d'observation, d'analyse et d'expérimentation particulièrement intéressant. Au-delà de l'échelle même de la ville, l'application d'une politique d'urbanisme fonctionnaliste dans les années 1970, et ce jusqu'à une période récente, a produit une multiplicité et une diversité d'interstices urbains qui, constituent autant de possibilités offertes de les (ré-)investir.

Néanmoins, d'autres terrains de recherche, en France et à l'étranger, devront être considérés, en contrepoint et dans une perspective de benchmarking afin de repérer des types d'actions et de pratiques durables susceptibles d'investir et valoriser les interstices urbains, collecter des bonnes pratiques et construire des modèles d'actions au sein des villes moyennes.

Objectifs de la thèse

Il s'agira pour le/la doctorant.e de :

- faire émerger les représentations et discours des acteurs locaux, publics et privés, sur ces espaces interstitiels,
- caractériser les formes d'actions et de pratiques *durables* susceptibles d'être mises en œuvre et valoriser les interstices urbains en identifiant les acteurs, publics ou privés, qui les portent,
- proposer une typologie des types d'actions ou de pratiques menées en fonction des types d'interstices et des acteurs porteurs,
- identifier la spécificité de la ville moyenne dans sa capacité à générer une appropriation politique des interstices.

Méthodologie et description du travail de thèse

Pour répondre à ces objectifs, la thèse s'appuiera sur une approche compréhensive, et en partie comparative, mobilisant des outils et techniques des sciences humaines et sociales.

Les différentes étapes du travail de thèse et les outils mobilisés pourront être les suivants :

1) la réalisation d'une revue de la littérature scientifique et une revue web afin d'identifier d'une part les types d'actions et pratiques durables menées sur les interstices (dans une perspective de *benchmarking*) et d'autre part des villes qui pourraient constituer des contrepoints intéressants à étudier dans une perspective de collecte des bonnes pratiques et de construction de modèles d'actions au sein des villes moyennes

2) une analyse des politiques publiques urbaines pour évaluer la manière dont elles prennent en compte la question des interstices urbains, en proposant notamment une analyse des documents d'urbanisme et outils de planification urbaine en cours et à l'étude, autres documents régissant la gestion et l'aménagement des villes (plans, chartes etc.), la législation en vigueur, les stratégies de communication des villes autour de leurs actions environnementales etc.

3) une analyse des regards et discours portés sur les interstices et leur valorisation par les acteurs institutionnels locaux, publics et privés (collectivités territoriales, organismes d'Etat, structures d'ingénierie locales, collectifs, associations...). Cela supposera la mise en œuvre d'une démarche d'enquêtes menées sur la base d'entretiens semi-directifs pouvant s'appuyer au besoin sur un support photographique (*photo elicitation interview*) et/ou cartographique préalablement produit, notamment dans le cadre du projet de recherche associé. Il sera possible de mobiliser la technique du parcours commenté avec les personnes enquêtées, permettant d'associer visites d'interstices et entretiens *in situ*.

Productions scientifiques attendues

- Production de la thèse
- Communications dans des séminaires et colloques locaux, nationaux et internationaux
- Publications d'articles scientifiques
- Participation à la vie scientifique du laboratoire.

Bibliographie

- AGIER Michel, 2011, *Paris refuge, habiter les interstices*, Editions du Croquant, Bellecombe en Bauges, 192 p.
- AMPHOUX Pascal, 2003, « Polarité, Mixité, Intensité, Trois dimensions conjointes de la densité urbaine », « Polarity, Mixity, Intensity, Three Interacting Dimensions of Urban Density », In Hilde Heinen, David Vanderburgh, *Inside Density*, International Colloquium on Architecture and Cities, Bruxelles, Editions La lettre volée, pp. 19-32.
- BIGANDO Eva, 2019, « Friches, vacants, délaissés... Donner du sens aux interstices urbains : retour sur les résultats d'une enquête réalisée auprès d'habitants de l'agglomération paloise », Colloque *Les friches urbaines : une forme de nature en ville*, Mai 2019, Tours, France
- BIGANDO Eva, 2017, « Le potentiel de paysagété des interstices urbains de l'agglomération paloise », Séminaire *Interstices urbains, ces espaces qui nous échappent*, décembre 2017, Pau, France
- BIGANDO Eva, PINGUAT-CHARLOT Manon, SALLIOU Lenaïg, 2018, « Les interstices urbains, un potentiel de nature en ville », Colloque *Nature et ville : regards croisés franco-lusophones*, Juin 2018, Tours, France
- DEMAILLY Kaduna-Eve, 2014, *Jardiner les vacants : fabrique, gouvernance et dynamiques sociales des vacants urbains jardinés du nord-est de l'Île-de-France*, thèse de Doctorat, Université Panthéon-Sorbonne - Paris I
- DEMAILLY Kaduna-Eve, 2011, "Les délaissés urbains : supports d'une participation citoyenne constitutive de nouveaux territoires ? Le cas des jardins partagés de l'est parisien", Deuxième journée doctorale sur la participation du public et la démocratie participative, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 18 octobre 2011, Paris, France
- NICOLAS-LE STRAT Pascal, 2007, « Multiplicité interstitielle », *Multitudes*, 2007/4 (n° 31), p. 115-121
- NICOLAS-LE STRAT Pascal, 2011, *Expérimentations politiques*, Editions Fulenn, 119 p.
- TONNELAT Stéphane, 2003, *Interstices urbains Paris-New-York : entre contrôles et mobilités, quatre espaces résiduels de l'aménagement*, Thèse de Doctorat en Urbanisme et Aménagement, sous la direction de Haumont Bernard et Kornblum William, Université de Paris 12 et City University of New York
- STENGERS Isabelle et PIGNARRE Philippe, 2005, *La Sorcellerie capitaliste. Pratiques du désenvoûtement*, La Découverte, 2005, p. 149
- SUCHET Myriam et MAKDJIAN Sarah, 2016, « L'hypothèse de la traduction artiste : mise en chantier indisciplinaire », *Itinéraires* [En ligne], 2016-1 | 2016, mis en ligne le 01 décembre 2016